

Quelle doit être la priorité des EPN ? (extrait d'un article facebook)

mercredi 10 février 2010, à 16:15

Nos espaces ont été créés à l'origine pour réduire la fracture numérique et c'est bien sur la seule chose sur laquelle tous les animateurs tomberont d'accord. Car depuis 10 ans les évolutions ont été nombreuses et plusieurs "philosophies" sont apparues ...

La fracture numérique au départ ne concernait que l'accès au matériel et maintenant nous parlons tous d'une fracture "d'usages".

Oui, mais ...

Comment continuer à faire découvrir des nouveaux usages aux personnes utilisant un PC & internet en laissant derrière tous ceux qui n'ont pas encore sauté le pas ?

Certains animateurs soutiennent le fait de faire commencer directement les non-utilisateurs par l'utilisation des services en ligne 2.0. Mais comment comprendre et utiliser correctement ces services, si nous ne maîtrisons pas la gestion de fichier, le bureau de son système d'exploitation ou son courrier électronique ?

Et surtout comment demander à une personne n'ayant pas encore de PC, n'ayant encore jamais utilisé une souris d'intégrer un groupe d'utilisateurs utilisant quotidiennement internet ?

Mon choix s'est tourné vers ces publics qui sont encore de l'autre côté du fossé, sans ordinateur et sans internet. Cela occupe la majorité des créneaux d'ateliers de la structure et laisse peu de place pour les thèmes innovants comme la gestion de l'identité numérique, la découverte des réseaux sociaux ou l'internet mobile et ses applications.

Mais d'autres ont fait le choix de continuer à accompagner les publics déjà utilisateurs encore plus loin.

Je suis persuadé qu'aucun des deux choix n'est plus judicieux que l'autre car dans les deux cas, il y a un public qui est mis de côté ... et surtout chaque EPN évolue dans un contexte différent. Mais je trouve indispensable de se poser la question au moment de la planification des ateliers.

Commentaires :

[Arno Cbb Marsac](#)

Nous avons trouvé comme réponse, la démarche participative. En effet l'implication des usagers dans les conceptions des ateliers permet de ne laisser personne de côté et de répondre à tous. Une autre version du collaboratif

Pam De Folelli Carl

La participation des usagers, c'est parfait pour satisfaire tout le monde :-)

Mais que fais tu des non-usagers ? ceux qui sont encore de l'autre coté du fossé ? sans PC, sans internet et qui ne fréquentent pas encore l'espace ?

Alexis César

Comment les recenser et les sensibiliser ? et d'un autre c... Afficher davantage côté de nombreuses personnes n'ont ni PC ni Internet et souhaitent si mettre juste pour être comme tout le monde. Est-ce un fossé de ne pas avoir de PC ? Doit-on conforter les gens dans l'obligation qu'ils se font d'un avoir un ? Ou ne sommes-nous pas là aussi pour leur expliquer que ce n'est pas obligatoire d'avoir un PC ?

La fracture se crée quand tu te sens obligé d'être comme tous le monde, mais est-ce nous sommes obligé de ressembler à notre voisin ? Ne peut-on pas aujourd'hui encore, correspondre avec la bonne vieille lettre et le bon vieux timbre ?

Si une personne se sent bien sans PC, si elle réussit à vivre sans soucis, qu'elle continue comme elle est. Non ?

Pam De Folelli Carl

Tout à fait Alexis, car sinon l'échec est assuré. La personne doit y trouver un intérêt. Aucun obligation d'être comme tout le monde.

Mais si la personne est de l'autre coté du fossé, simplement car elle a peur ? car elle n'ose pas ? car elle ne sait pas à qui s'adresser ? car elle est en situation d'échec ?

A nous de lui tendre la main, non ?

Bien sur, il paraît difficile de le recenser et ici, nous n'avons pas à le faire. Cinq personnes s'y sont mis et vues que c'était possible.

Le bouche à oreille fait le reste ... Tous les 3 mois nous avons 16 nouveaux grands débutants qui attendent pour suivre un atelier "mes premiers pas avec le PC et internet" et tous les 3 mois la question se pose : "met-on un groupe "à la porte" pour satisfaire ces nouveaux grands débutants ? ou continuons à accompagner ceux qui l'utilisent déjà ?"

Alexis César

nous avons fait le choix de supprimer les cycles pour accueillir plus de monde, et on explique aux gens qu'ils peuvent venir en accès libre pratiquer, on leur donne des exos et ils progressent seuls après, et quand ils sont bloqué ils reviennent à un atelier

ça nous permet d'accueillir plus de monde, mais j'ai l'impression que plus de personnes se perdent en cours de route

Mélanie Denizot-cyber

Chez nous, on se pose justement la question des non-usagers... on essaie de comprendre pourquoi ceux qui ne viennent pas ne viennent pas...

Avec les animateurs de notre r... Afficher davantage réseau et quelques partenaires "publics éloignés", on a élaboré une enquête qui est en cours de diffusion : http://www.brehand-gouessant.com/webdav/partage/Fichiers_LCN/Questionnaire-Internet-et-vous.pdf

On espère que son analyse nous donnera des pistes de réflexion. Ça a aussi été l'occasion de se faire connaître, notamment de ces partenaires :)

Nous avons aussi prévu de nous "expatrier" plusieurs fois, en organisant des explorCamps un peu

partout sur le territoire, et même 1 sur le marché (en extérieur)

Mélanie Denizot-cyber

et sinon, nous aussi on ne fait que des ateliers "a la carte" (sauf le pim avec un cycle de 6 séances mais il y a d'autres ateliers B.A.BA sinon) ; Ca permet à plus de monde de participer aux ateliers, tout au long de l'année, avec un fonctionnement très souple. j'ai pris les deux partis :

- des ateliers tout débutants pour ceux qui n'y connaissent rien
- des ateliers innovants pour aller un peu plus loin...

Arno Cbb Marsac

Pour ceux qui sont de l'autre côté du fossé, c'est un peu particulier chez nous, car en fait la cyberbase est au plein centre du centre social et culturel.

Du coup ceux qui viennent y chercher des aides (sociales, associatives, culturelles, periscolaires ou insertion) découvrent cet univers multimédia.

Ayant des ateliers quotidiens, c'est souvent que des personnes rentrent dans l'espace et voyant l'approche deviennent curieux. C'est pas toujours simple pour nous mais l'accès est simplifié.

Isabelle Ferracci

Je ne vais pas t'aider mais tu connais ma réponse : les deux mon général. Je crois qu'il faut impérativement faire les deux, ce qui suppose peut être en effet de ... faire attendre les grands débutants pour conserver des ateliers avancés. Je crois aussi qu'il faut peut être en effet revoir les fondamentaux. La prise en main de la souris, de la gestion des dossiers ou de la messagerie peut peut-être se voir "dépoussiérée" et intégrer d'entrée de jeu des évolutions permettant d'aller tout de suite sur des usages plus évolués.

Par exemple, pourquoi ne pas présenter tout de suite des messageries online, du traitement de texte type google docs intégrant des fonctions de partage etc... ceci ne t'empêchant pas de décrire l'environnement

Enfin je ne sais pas, je réfléchis en écrivant....

Ce que je veux dire c'est que les usages Web 2.0 pourraient être considérés autrement que comme un "niveau 2 (ou 3)" mais pourraient commencer à être considérés comme la base. Mes enfants par exemple, sont nés sur le web, et ont intégrés directement la notion on line/ local ... Ils maîtrisent la souris, ouvrent et ferment les dossiers sans se poser de questions. En fait ils entrent directement sur l'usage.

Un grand débutant, ce pourrait être ça aussi, après tout, s'il ne sait rien, je ne vois pas pourquoi ces "bases" là lui sembleraient plus strange que les bases plus ... traditionnelles.

Tu pourrais du coup avoir des groupes grands débutants mais susceptibles de rejoindre plus vite des groupes plus avancés, pour désengorger les ateliers débutants ...